



**VÉRONIQUE MOUGIN**

## À propos d'un village oublié

*Flammarion*



**Véronique Mougin, journaliste et écrivain, finaliste du prix Charles Exbrayat 2021, marraine du concours de Nouvelles 2023 organisé par la Médiathèque municipale, les Amis de la Moldavie en Rhone-Alpes-Auvergne et « Lire à Saint-Étienne ».**

« *Le jour où le ministre déclare que tous ceux de sa race sont une peste, Margit est au marché de la Roquette, choisissant des pommes* ». Nous sommes en 1940, la guerre est perdue, et avec son nom - « *Margit Stzurmpf, un nom à coucher dehors avec un billet de logement* » dit la concierge - elle sait que le mieux pour sa pomme et pour « *le petit poisson que son homme lui a laissé au creux du ventre* » serait de prendre la tangente pour la zone libre.

Cette histoire, celle qu'ont vécue tant de juifs, de demi-juifs et de quarts de juifs avant de partir en fumée du côté d'Auschwitz ou de Treblinka, c'est celle de la grand-mère de Véronique Mougin. Une histoire qu'elle a racontée à sa petite fille... avant de mourir dans son lit grâce aux braves gens de Mirabelle.

« *Dis donc, tu ne vas pas raconter ma vie ?* » s'inquiète celle qui de page en page va mettre son grain de sel de mémé morte

depuis dix ans mais toujours un rien vivante pour sa petite fille.

« *T'inquiète* » répond celle-ci avant de continuer.

Mirabelle est un village de la France libre. « *Si on mettait son atmosphère en bouteille les habitants seraient millionnaires* » écrit Véronique Mougin qui raconte le quotidien du village depuis qu'à Paris « *les haineux se déchainent* ». Du maire à l'épicier, en passant par le médecin ou le pasteur, le voisin ou la voisine, le châtelain et le gendarme.

« *Dis donc, chérinette, tu réussiras à caser tous mes Justes, dans ton bouquin ?* » s'inquiète la grand-mère.

Et bien oui tous auront leur chapitre ou droit au chapitre : le fermier qui cache des revolvers dans les ruches de son frangin, le maire qui découvre que sur certains fils à linge sèchent deux fois plus de culottes qu'il y a de paires de fesses dans la maison mais qui ne voit pas Margit prendre l'air entre deux draps pendus eux aussi avec les culottes, le gendarme plus enclin à passer l'éponge que les menottes, la fermière toujours prête à ajouter un matelas pour un inconnu de passage, le directeur de l'école qui donne des noms bien de chez nous à de petits nouveaux venus d'ailleurs, la secrétaire de mairie qui tambouille cette sauce en documents officiels, la factrice qui sélectionne les lettres de dénonciation, les déchire, les jette dans la cuvette et tire la chasse. Ceux-ci, ceux-là et tous les autres.

À la fin des fins le bon docteur sera assassiné par les collabos et le châtelain exécuté par les maquisards.

Un très beau livre à la gloire d'un village de Justes

... qui attend juste sa médaille.